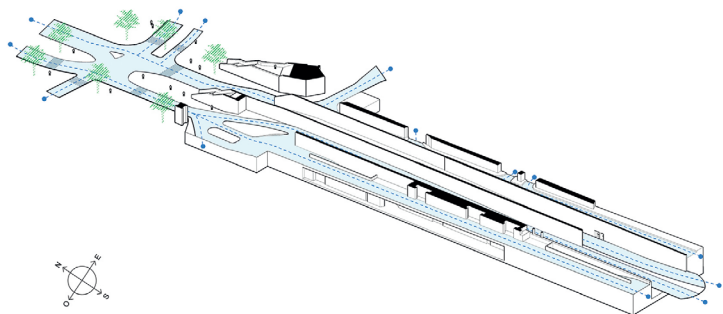
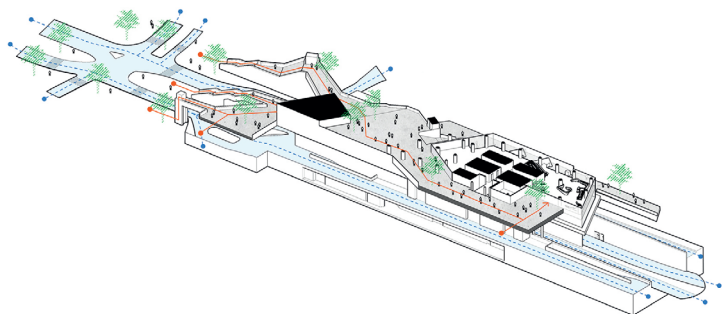
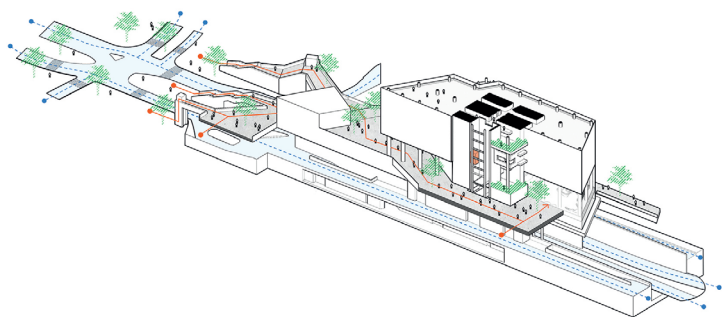
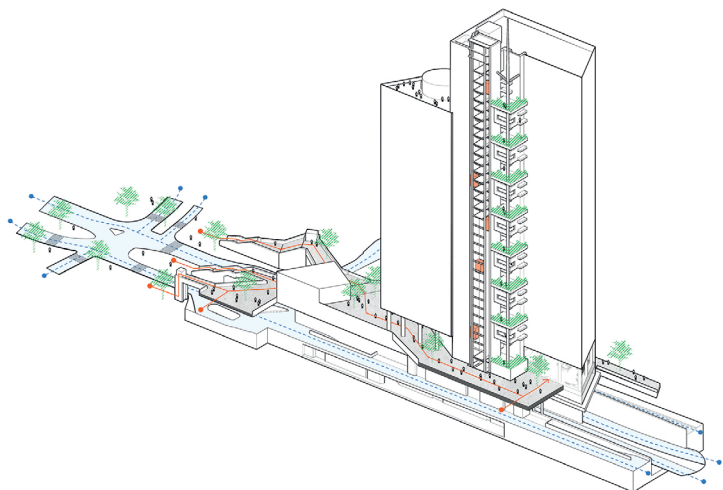


SAINTE TRINITY

O'Mighty Trinity



Faut-il continuer à bâtir des immeubles de bureaux à l'heure du télétravail généralisé ? En attendant les premières réponses à cette question, les architectes continuent de livrer les programmes tertiaires définis avant l'ère du Covid-19. L'un des derniers-nés français est la tour Trinity, conçue par Cro&Co Architecture pour Unibail-Rodamco-Westfield, 32 étages et 49 400 m² situés dans le quartier d'affaires de La Défense, et pas n'importe où : sur une dalle de béton coulée au-dessus d'une sept-voies. Reconnaisable entre tous avec ses ascenseurs déportés en façade, cet IGH a créé une emprise foncière... auparavant inexistante. Le bâtiment-pont se fait passerelle en proposant, au-delà du strict programme composé d'espaces de travail, des aménagements extérieurs de 3 500 m² permettant de lier deux quartiers auparavant déconnectés, celui du CNIT et celui de la Coupole-Regnault. Une apparition.

Should we continue to build office buildings in the age of widespread teleworking? While waiting for the first answers to this question, architects continue to build the tertiary programmes they signed for before the COVID-19 era. One of the latest French creations is the Trinity Tower, designed by Cro&Co Architecture for Unibail-Rodamco-Westfield, 32 floors and 49,400 sqm located in the business district of La Défense, northern Paris, and not just anywhere: on a slab of concrete poured over a seven-lane road. Recognizable among all with its elevators deported on the façade, this high-rise building has created a land hold... that didn't exist. This built bridge acts as a gateway by offering, beyond the workspaces' programme, 3,500-sqm of landscaping that link together two previously disconnected neighborhoods, that of the CNIT and that of the Coupole-Regnault. An apparition.

www.croandco.archi